

- » Dialoguer
- » Informer
- » Suggérer

L'Auralpin

Bulletin trimestriel de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

L'AURALPIN n° 7 Juin 2020



GREF 6 rue Truillot
94200 IVRY/SEINE
contact@gref.asso.fr

www.gref.asso.fr

DÉLÉGATION REGIONALE

Siège : locaux de la FOL
20, rue François Garcin
69423 Lyon cedex 03
Contact AUVERGNE

0680564473

gref.auralp@gref.asso.fr

www.gref-lyon.com

www.facebook.com/gref.lyon

SOMMAIRE DU N° 7

Éditorial	1
L'ENTRETIEN	
Entretien avec Pilar de Bernardy	
<i>M Bois</i>	2-3
LE GREF ICI	
-Entretien avec Renée Rivol	
<i>P. Fournier</i>	4-5
- Réflexions sur la professionnalisation des bénévoles	
<i>La commission communication</i>	6-7
Le GREF LÀ BAS	
-Togo et recherche de fonds	
<i>L. Deloche et JL Piollet</i>	8-9-10
-Correspondance avec le Maroc	
<i>M. Franiatte</i>	11-12
LE COIN CULTURE	
<i>MP. Larmagnac</i>	13-14

Éditorial

L'Auralpin se déconfine !

En cette période « différente et inédite », l'Auralpin a lui aussi un peu somnolé avant de pouvoir réunir toutes les contributions et de se réveiller. La commission communication a dû remplacer Nicole et Jean-Pierre (un grand merci à eux pour tout le travail accompli précédemment), réfléchir à un nouveau fonctionnement et aux compétences à acquérir, notamment en matière de mise en pages. Marie-Pierre a proposé de faire la mise en pages de ce numéro, en attendant que d'autres puissent la relayer. Ainsi, dans l'ordre ou le désordre, vous pourrez rencontrer Sylvie Rivol et Pilar De Bernardy, partager les lectures de Marie-Pierre, réfléchir aux enjeux de la professionnalisation des bénévoles, suivre Jean-Louis et Liliane dans les marigots togolais, et garder le lien avec des partenaires marocains du PMP. Bonne lecture ! N'oubliez pas que l'Auralpin n'est pas la propriété de la commission communication et qu'il attend vos contributions et achetez les masques en tissus africains faits par les dames (eh oui, c'est genré !) des groupes AGR de Bretagne, grâce à quoi les prochaines retrouvailles seront colorées et joyeuses !

Elisabeth Merlin

Publication Elisabeth MERLIN

Réalisation de la commission

communication Auralp

- *Pilar, bonjour. Pour qu'on se fasse une petite idée de ta place au GREF, tu es depuis combien de temps ?*

- J'y suis depuis huit ans.

- *Comment est-ce qu'on fait pour durer au GREF ? Est-ce que tu as une recette ?*



y

- Une recette, peut-être pas tout à fait. Mais je suis venue au GREF en sachant un peu ce que c'était. J'ai toujours fait partie des mouvements d'éducation populaire. Je suis depuis des années et des années au CA de la Ligue de l'enseignement. Le GREF se réunissait dans les locaux de la Ligue et donc à ma retraite je suis allé au GREF, connaissant les valeurs du GREF. Alors pourquoi j'y suis restée ? Je sais pas... pour différentes choses. Je dois dire tout de suite que je dois être un peu atypique au GREF : je ne suis jamais partie en mission GREF. J'ai fait d'autres missions mais pas pour le GREF. Pourquoi j'y suis restée ? Parce que dès mon arrivée à Grenoble on m'a encouragée à prendre contact avec le groupe « Amérique latine » puisque je m'étonnais qu'il n'y ait rien sur ce continent. Or c'est un continent qui par mon militantisme et puis aussi mes origines – je suis espagnole- me tient vraiment à cœur. Je me suis très vite trouvée avec des responsabilités au sein du groupe et je me dis qu'il faut être conséquent : j'anime ce groupe « Géopolitique et éducation en Amérique latine » avec deux temps forts : l'Aragon et surtout Sète, et j'essaie de porter les projets comme le projet Cuba, Pérou. J'essaie de porter ce groupe en espérant avoir bientôt des relais.

- *Donc, ça c'est une de tes activités principales. Est-ce qu'il y en a d'autres ?*

- La formation m'a toujours beaucoup intéressée, du fait de mon ancien métier -j'étais à l'IUFM et j'ai aussi été chargée de mission Formation pour le rectorat de Grenoble-. Même si la situation de la délégation de Grenoble n'est pas très facile actuellement, depuis que je suis là j'essaie d'être correspondante formation et j'ai été pendant plusieurs années au pôle national. Ça aussi je m'y suis investie et je continue, même si je ne suis plus au pôle national. Je prends aussi ma part dans les travaux du pôle projet régional sur le développement local car c'est quelque chose qui me parle, et sur le guide ingénierie de projet.

- *Je vois qu'effectivement tu as de quoi t'occuper. Est-ce que tu serais d'accord avec la formulation suivante : « Au GREF on se crée son ou ses domaines d'intervention et puis on négocie avec les responsables pour faire entrer ses actions dans les procédures qu'ils ont mises en place » ?*

- Je crois que oui. La grosse critique que je fais à nos instances, c'est que je les trouve un peu « officiers ». On est pris dans des carcans et on a beaucoup de mal à en sortir. Et j'ai l'impression que dès que l'on propose de réfléchir, on est vécu comme ... des frondeurs qui essaient de... voilà. Et je m'aperçois qu'effectivement si je prends notre réflexion qu'on a dans la région sur le PPR, le développement local, etc. on avait l'impression de faire un pas en avant, deux pas en arrière, on fait sans arrêt des pas de danse, j'ai l'impression aujourd'hui qu'il y a des choses qui sont prises en compte au niveau national et que, dans l'esprit des greffons, les choses cheminent aussi. Donc je suis plutôt ... optimiste ?

- *Donc la recommandation serait que les régions ou la base, comme on voudra, fassent preuve de pédagogie vis-à-vis des responsables ?*

- Bien sûr. Il ne faut pas attendre que les choses changent d'elles-mêmes. On s'investit, on peut se casser la figure, on le reconnaît. C'est ensemble qu'on va progresser. On voit bien qu'on est dans un monde qui change, on voit bien que dans tous les mouvements, les ONG il y a des évolutions. Les choses ne sont pas statiques et linéaires.

- *Tu as vu que nous essayons, Yvon Logéat et moi, de cadrer tant soit peu et de relancer les GTC. Tu es directement concernée comme responsable d'un GTC intitulé « Géopolitique et éducation en Amérique latine ».*
- On avait pensé il y a deux ans, trois ans, je ne sais plus, faire un groupe « Géopolitique » général. On avait essayé de réfléchir sur ce qui pouvait être fait en matière de formation et pouf ... va-t'en savoir, la volonté était peut-être là mais pas assez forte, chacun s'est retrouvé dans son coin. Et moi je ne me suis pas senti l'énergie -en plus on était « en bisbille » avec le national – de faire progresser ce truc là.
- *Mais est-ce que tu veux bien nous donner ton opinion sur cette relance ?*
- Je ne sais pas trop que dire parce qu'effectivement -je les lis bien entendu les documents qu'on m'envoie- mais je me suis toujours sentie un peu en retrait parce que je crois que c'est encore très vague dans la tête des greffons, cette géopolitique. Il y a d'autres GTC qui peuvent continuer. Géopolitique il faut qu'on le renforce au niveau de la dynamique, mais moi je ne me sens pas de porter « Géopolitique » général. Par contre j'anime toujours le groupe Amérique latine. Et c'est ouvert à tous les greffons, pas besoin d'être hispanophone. On fait venir des chercheurs, des journalistes, qui ne sont pas nécessairement hispanophones.
- *Si tu veux, le travail qu'on essaie de faire c'est à la fois de faire fonctionner les choses en horizontale et d'autre part que les GTC soient identifiés comme un dispositif, c'est-à-dire qu'il y ait un minimum de travail commun entre tous les GTC. Et ça je vois bien que ce n'est pas encore complètement acquis.*
- Je pense que les choses ne sont pas ... alors je ne sais pas si elles sont mûres ou si elles l'ont jamais été. D'ailleurs quand tu parles de GTC au milieu des greffons, t'en as qui rigolent. On pouvait penser qu'on prendrait les choses au sérieux. (...) La deuxième chose que je voulais dire, et je pense que ça m'a refroidie aussi, c'est que lorsque je suis allée à la réunion à Paris, il y a deux ans je pense, où Yvon nous avait réunis, les GTC, et on a fait quatre groupes et donc avec mon groupe on avait travaillé – j'avais rejoint le groupe « développement local » - et donc on avait fait des propositions par rapport aux JN, par rapport à des intervenants. Et j'ai l'impression que tout ce qu'on a décidé au niveau du GTC, personne n'en a tenu compte, en tout cas nos instances n'en ont pas tenu compte. Tout ce qu'on avait acté est passé aux oubliettes. On nous avait déplacés à Paris, on avait travaillé, on avait écrit un texte et pouf ... il n'en est rien resté. Alors après tu te dis : « A quoi ça sert ? » si personne n'en tient compte au niveau national. Donc un peu amère.
- *Merci Pilar. Nonobstant les interdictions, je t'embrasse et me tiens confiné. Toi aussi j'espère ?*



Professionnaliser les bénévoles pour plus d'efficacité ?

La commission Communication d'Auralp-Lyon, réunie le 6 février 2020, répond à l'article de Renée Tisnès membre du pôle nationale RH, paru en Janvier 2020 dans la lettre de Midi Pyrénées n°105, sous le titre « Du côté des ressources humaines...on s'interroge. » Cet article pose des questions fort pertinentes pour un débat de fond. L'objectif de cette réponse n'est pas de polémiquer stérilement, mais d'alimenter un débat essentiel, qui concerne non seulement le Gref mais nombre d'associations de bénévoles.

Ce qui est en cause, fondamentalement, c'est la dichotomie établie initialement par Renée entre le fonctionnement d'une entreprise et celui d'une association, comme s'il n'y avait aucun élément commun entre ces deux types d'organisations. Prise au pied de la lettre -avec un peu de mauvaise foi- la formule « Faire vivre asso GREF et ses actions » pourrait être interprétée comme « Se préoccuper avant tout de perpétuer l'association ». De même « Bénévoles et volontaires s'engagent » mis en opposition avec « Les salariés sont recrutés selon les besoins de l'entreprise » revient à refuser à ces derniers qu'ils puissent s'engager au service de leur entreprise ... ou de leur service public : imaginons ce que serait le fonctionnement des services de l'éducation sans l'engagement des acteurs. Nous sommes donc dans la caricature. Mais c'est la dichotomie qui est caricaturale.

En réalité l'évolution du GREF sur sept ou huit ans porte la trace d'un effort continu pour s'adapter à un contexte dans lequel les exigences, notamment celles des bailleurs, en matière de transparence, d'organisation et d'efficacité, se sont très sensiblement accrues. Notre association a dû s'adapter pour pouvoir poursuivre ses activités, qui sont sa raison d'être. Elle n'aurait pas pu le faire sans l'engagement résolu de ses bénévoles. Encore fallait-il que l'énergie déployée soit mise au service d'une professionnalisation accrue des adhérents et d'une organisation plus efficace. Nous sommes assez loin d'être au bout du chemin dans ce domaine.

Les trois PMP successifs ont été un des vecteurs importants de cette professionnalisation du GREF : comptes rendus réguliers, cadres logiques, indicateurs de suivi / d'effet / d'impact, etc. Au point que nous sommes sans doute plus avancés aujourd'hui en matière d'ingénierie de projet que dans le domaine de notre organisation interne, ce qui peut s'expliquer : les attentes extérieures portent beaucoup plus sur l'élaboration et la conduite des projets proposés que sur la manière dont nous fonctionnons, même si nos partenaires ne se privent pas de formuler leurs réticences face à une association presque entièrement composée de bénévoles. Avec un effet paradoxal : les instances chargées de donner les impulsions sont plus exigeantes vis-à-vis des porteurs de projets qu'elles ne le sont concernant leur propre fonctionnement.

Personne ne sous-estime les difficultés liées à ces adaptations ni les réactions qu'elles peuvent légitimement susciter : de « Je ne suis pas devenu membre du GREF pour subir toutes ces contraintes » à « Ras le bol de toutes ces paperasses à remplir ». Peut-être est-ce une attente excessive de demander aux militants de se professionnaliser ? À cela deux réponses : d'abord il est de la responsabilité de l'association de les accompagner de toutes les façons possibles sur ce chemin. Ensuite le renoncement serait mortifère.

En se décalant un peu, peut-on contester que dans le monde des ONG et des fondations, il ne viendrait à l'idée de personne de faire des dons ou d'adhérer à des « entreprises » dont la mission (médicale, agricole,

juridique, patrimoniale, éducative...) et les compétences réunies ne seraient pas en adéquation ? Si à la compétence attestée s'ajoute l'expérience et le savoir-faire c'est beaucoup mieux. « Compétence' n'est pas un gros mot. L'incompétence serait une injustice de plus à l'endroit des personnes et des communautés auprès de qui sont déléguées des personnes.

Pour revenir à la question initiale, celle du recrutement nécessaire de nouveaux adhérents : comment par exemple imaginer que notre association puisse conduire nationalement une stratégie de reconquête en matière de ressources humaines si elle n'a pas été capable au préalable de dresser un état des lieux et de formuler un diagnostic ? Quelle que soit l'organisation considérée, privée, publique ou associative, il s'agit d'un constat qui relève du bon sens. Nous devons donc apprendre à le faire. Sans aucune garantie que cela suffira à nous faire sortir de la spirale descendante où nous sommes pris.

La commission communication, le 6 février 2020



L'Entretien de Paul Fournier avec Sylvie Rivol secrétaire générale des œuvres de la FOL69.



Le GREF AURALP a demandé à la fédération des Œuvres laïques du Rhône (FOL69) d'être, à partir de septembre 2020, accueilli dans ses locaux pour les différentes réunions de la Région. A cette occasion nous avons rencontré Sylvie RIVOL, la Secrétaire Générale de la FOL69. Afin de mieux connaître cette structure d'Education Populaire nous avons posé quelques questions à Sylvie qui, malgré le confinement a bien voulu nous répondre.

1 Sylvie, avant d'occuper ce poste, pouvez- vous nous dire qui vous étiez ?

Oulala... Je vais essayer de ne pas vous ennuyer avec une réponse trop longue sur mon parcours ! Vous dire simplement que j'ai travaillé dans l'éducation populaire et à la Ligue de l'enseignement depuis bientôt 11 ans, en Meurthe-et-Moselle et maintenant dans le Rhône. Auparavant, j'ai travaillé également pour le Conseil départemental à Nancy, pour l'Union Européenne au Kosovo et pour Forum réfugiés à Lyon.

2 La FOL, dans le fond c'est quoi ? Des militants, des adhérents, des associations, du fonctionnement ?

La FOL, la Fédération des Œuvres Laïques, c'est la fédération départementale de la Ligue de l'enseignement. Laïque et indépendante, la fédération est un réseau d'associations d'éducation populaire et un mouvement complémentaire de l'école publique.

Notre projet vise l'émancipation des citoyens en permettant l'accès de tous à l'éducation, à la culture, au sport et aux loisirs. Nous apportons au quotidien notre soutien aux associations affiliées et aux initiatives citoyennes.

Dans le Rhône, ce sont 500 associations affiliées et plus de 49 000 adhérents !

3 Secrétaire Générale, cela consiste en quoi ?

Selon nos statuts, c'est un-une élu-e, chargé-e de la direction générale des services. Il-Elle est chargé-e de la responsabilité du Centre Fédéral et a autorité sur l'ensemble du personnel.

Il-Elle assure la coordination de l'ensemble des services. Il-Elle est responsable du fonctionnement des centres et établissements de la Fédération. Il-Elle établit, chaque année, un rapport sur les travaux accomplis et le présente, au nom du Conseil d'Administration, à l'Assemblée Générale.

Il-Elle est chargé-e de l'application des décisions du Bureau et du Conseil d'Administration.

Il-Elle exerce sa fonction sous le contrôle permanent des instances statutaires.

4 Parmi toutes les activités de la FOL69 laquelle placeriez- vous en exergue ? Pourquoi ?

Il est difficile de faire un choix parmi la large palette de toutes nos activités ! Soutien de nos associations affiliées, accompagnement des jeunes dans des parcours d'engagement, séjours éducatifs (classes de découvertes et colonies de vacances), manifestations sportives, projets culturels, éducation au numérique, formations.

La force de notre mouvement est de tenir les deux bouts « du dire et du faire ».

A ce titre, j'aime mettre en avant un projet que nous menons en partenariat avec les Francas, l'Éducation Nationale et Jeunesse et sports : il s'agit d'une formation croisée d'enseignants et d'animateurs sur la question du vivre ensemble et de la laïcité. Nous réunissons ces acteurs éducatifs, sur un même quartier, pour les faire réfléchir ensemble à ce principe républicain, socle de nos valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité. Nous rappelons ses bases juridiques et historiques et nous travaillons concrètement avec eux sur des cas pratiques, en cherchant à croiser leurs regards et leurs expériences.

Pour ce projet, nous tirons notre légitimité dans l'histoire des combats menés par notre mouvement, mais aussi dans l'analyse et le plaidoyer que nous élaborons encore aujourd'hui, appuyé de notre expérience pratique de mouvement d'éducation populaire, au contact des citoyens.

5 Vous savez que le GREF intervient surtout à l'International, la FOL, a-t-elle aussi des activités là-bas ?
Pensez-vous que nos deux associations pourraient collaborer, et développer des projets communs ?

Oui ! Nous devrions lancer en 2020 un nouveau projet autour de la mobilité internationale des jeunes. Il y a certainement des choses à réfléchir ensemble !

6 en France y a-t-il d'autres domaines où nous pourrions avancer de concert ?

Je crois que le GREF intervient à la maison d'arrêt de Villefranche. Nous coordonnons également des projets culturels dans les deux maisons d'arrêt de Villefranche et de Corbas. Voilà une autre idée de projet à développer, probablement en lien avec d'autres associations du réseau...

Je pense également que le GREF pourra utilement nourrir le plaidoyer de la FOL 69 en termes d'éducation et de solidarité internationale.



fol 69
FÉDÉRATION
DES ŒUVRES LAÏQUES
DU RHÔNE ET DE LA
MÉTROPOLE DE LYON

PRINCIPES
Laique
et indépendante

IDENTITÉ
Réseau d'associations
d'éducation populaire
Mouvement
complémentaire
de l'école

ACTIONS
Accès de tous à l'éducation,
à la culture, au sport et aux loisirs
Soutien des associations
et des initiatives citoyennes

Pour plus d'informations, rendez-vous sur : www.laligue69.org

Propos recueillis par Paul Fournier Auprès de Sylvie RIVOL
Fédération des Œuvres laïques du Rhône et de la Métropole de Lyon
20 rue François Garcin 69423 Lyon Cédex 03
Téléphone : 0472600470 www.laligue69.org

Partenariat entre Perle du Monde et le GREF

En septembre 2019 une convention de partenariat a été signée entre *Perle du monde* et le *GREF* dans le cadre d'un projet du développement territorial dans la région des plateaux au TOGO pour la construction d'une maison maternelle dans le village d'Agotimé.

Dans cette convention :

***Perle du monde* s'engage à :**

- Faire construire les bâtiments : écoles, cantine, jardin solidaire
- Mettre en place des activités génératrices de revenus
- Participer à la recherche de financement

Le *GREF* s'engage à :

- Assurer l'ingénierie de formation
- Mettre à disposition des formateurs pour tout ce qui concerne l'éducation et la formation
- Participer à la recherche de financement

Les deux associations s'engagent, au travers de ce partenariat à saisir toute opportunité permettant la réalisation de ce projet et à s'informer mutuellement.

Toute démarche et recherche de cofinancement pour le projet de l'une ou l'autre des parties fait l'objet d'une information partagée, d'une répartition des tâches et d'un accord des parties.

Une mission de faisabilité a été demandée au GREF afin d'aller sur le terrain pour vérifier la fiabilité du partenaire et le réalisme de ce projet.

Une équipe du GREF (Liliane Deloche et Jean-Louis Piollet) est partie au Togo en novembre 2019.

Le GREF s'est engagé à participer avec *Perle du monde* à la recherche de financement et après avoir rencontré les institutionnels au Togo (AFD, SCAC, différents ministères...) et les ONG sur place (Aide et Action, Plan International Togo, France Volontaires, Fongto, Terre d'accueil) nous avons essayé de voir si des financements locaux étaient possibles mais cela ressemblait à une chasse au trésor.

Roman photo de l'aventure ci après

Chez France Volontaires à Lomé au Togo à la recherche de la carte aux trésors



Nous sommes à la recherche d'indices afin de trouver des fonds privés

1

Liliane continue sa recherche d'indices



Je vous conseille de vous rendre au village d'Agotimé

2

Départ pour le village d'Agotimé



Même les chèvres sont du voyage

3

Tout le village nous attend



4

Des indices nous conduisent dans la jungle. Les greffons sont prêts à prendre tous les risques



Je crois que j'ai vu quelque chose



Non il n'y a rien.

5

Liliane bien encadrée par les militaires poursuit la chasse aux trésors



6

Cette fois on nous a parlé de pépites au fond du marigot



Je ne vois rien.

7

Liliane essaie de faire parler les villageois



Aidez-nous à trouver des fonds



J'ai l'impression qu'ils n'ont pas compris et voilà ce qu'ils nous ramènent

8

Comme rien ne marche Liliane présente un spectacle.



Les mamans l'imitent

9

Merci Mr Gref

Merci Mme Gref

Mais il est temps de rentrer chez nous. Le vrai trésor c'est la rencontre autour du projet. Pour que cette rencontre soit possible, il faut toutefois trouver à la financer.



10

Le temps n'est plus où les projets du GREF étaient financés totalement par le MAE.

Le temps n'est plus où les conventions de coopérations décentralisées des collectivités territoriales, les jumelages faisaient vivre nos projets.

Les fonds publics s'amenuisent : il est temps de revoir le modèle économique du GREF et de trouver des financements privés auprès des entreprises, des fondations, ce qui n'est pas dans la culture GREF.

En 2014, une formation à la recherche de fonds privés s'est mise en place, financée par le GREF national et cette première équipe des « 12 chercheurs d'or » engagée à suivre 8 jours de formation et à travailler pendant 3 ans à cette recherche de fonds, annonçait l'axe 3 des orientations stratégiques « sur la question de développement et de la diversification des ressources »

En 2015, le groupe s'est agrandi pour avoir au moins un correspondant dans chaque région et PPR.

Il s'est doté d'outils utilisables par tous les adhérents

- La VMV (vision, missions, valeurs) du GREF validé par le C.A en 2015
- Une belle plaquette grâce au mécénat de compétences d'un graphiste
- Un guide des bonnes pratiques....

Et a commencé à chercher des fonds privés en complément des fonds publics (C.F les C.R d'activités)

- Pourquoi faut-il aller chercher des fonds privés ?
- Est-ce que la recherche de fonds privés est contraire aux valeurs du GREF « puisque seul le profit guide toute entreprise »? (C.A de juin 2016) ?
- Quelle différence entre une entreprise et sa fondation ?
- Les correspondants « recherche de fonds » ne portent-ils pas les valeurs du GREF ?
- Quelles sont les entreprises qui ne sont pas acceptables (CA janvier 2020) ?

Voilà des questions qui seront sans doute traitées dans le chantier « nouveau modèle économique du GREF » qui a démarré en novembre 2019.

En ce qui concerne le TOGO voilà où nous en sommes concernant la recherche de fonds :

En coordination avec *Perle du monde* et le GREF plusieurs dossiers ont été montés.

Perle du monde :

- Dossier PSeau métropole de Lyon pour le forage dans le village (16 000€)
- Dossier pour les micro-projets (7000€)
- Événements : Repas et soirée

Gref :

- Le Scac à Lomé (nous sommes arrivés 8 jours trop tard pour avoir quelques « fonds de tiroirs »)
- Dossier sur la plateforme Benevity (900\$)
- Dossier fondation Air France en cours
- Dossier Air liquide en cours
- Dossier Earth talent en cours
- Dossier auprès d'autres entreprises TS Prod (Organisateur de spectacle), Prélem (Bureau d'études)

Malheureusement le covid19 est passé par là et toutes ces entreprises vont avoir d'autres priorités. Pour l'instant nous n'avons eu aucun retour positif.

J L Piollet

Chers amis, chères amies du Maroc,

Le printemps est là et, de ma fenêtre, je vois les fleurs, tulipes, jonquilles, cerisiers en fleur... Le dehors nous est interdit par mesure de confinement. C'est un temps très singulier où l'envie de parler aux autres et d'avoir de leurs nouvelles devient presque impérieuse. C'est pourquoi, chers collègues et amis du Maroc, je vous écris ce jour.

Ce temps qui nous est donné permet un retour sur soi, sur nos engagements et nos affections. C'est peut-être une leçon de sagesse qu'il faudra en retirer.

Ce temps qui nous est donné permettra, j'espère, de réfléchir collectivement aux enjeux écologiques, à la frénésie de tous ordres, consommation, voyages ... Reste la solidarité. Elle s'exprime bruyamment chaque soir à 20h où les Français applaudissent et font du bruit de fenêtre en balcon, de balcon en terrasse, de terrasse en jardin pour remercier le personnel soignant. Même dans mon village, nous sommes une dizaine de familles à être ensemble tout en restant chacun chez soi. C'est devenu un rendez-vous rituel qui fait chaud au cœur. Et vous ? Êtes-vous obligés de rester à l'intérieur ? Je crois que le Maroc est, pour l'instant, assez épargné. Je souhaite de tout cœur que vous restiez au maximum en dehors de cette pandémie, vous et tous vos proches. Je repense à notre collaboration de 2014 à 2018 et je vous remercie encore aujourd'hui de cette confiance que vous m'avez témoignée et de la qualité de nos relations professionnelles et amicales. Ces moments précieux sont chevillés dans ma mémoire.

Si vous avez le temps de me répondre, cela nourrira nos échanges et nous gagnerons sur le corona virus.

Amicalement

Martine Franiatte



COPISE
(comité de pilotage, de suivi et d'évaluation)
à Tata

*Khalid Chouker, Abderazak Yazami el Idrissi,
Marie-Hélène Porcar, Isabelle Maindet,
Martine Franiatte, M'Bark Aït Salem*



Une réunion pour préparer le séminaire
de Rabat

*Marie-Hélène Porcar, Abderazak Yazami el Idrissi,
Mohamed Latifi, Martine Franiatte*

Chère amie ; Martine

Merci pour ce beau message qui m'a beaucoup ému

Je souhaite du fond du cœur qu'en sortira de ce cauchemar qui' a frappé le monde sans rendez-vous.

Je vous souhaite aussi toi et ton mari Michel une bonne continuation et une bonne santé inchallah.

vive l'humanité et que la vie reprenne son chemin.

Mohamed Abouali, Tiznit, le 25 mars

Proverbe chinois

*"Quand quelqu'un partage quelque chose de valeur
avec vous et que vous en bénéficiez,
vous avez une obligation morale
de le partager avec les autres"*

CORDIALEME

Ahmed Oubellouch, 25 mars 2020

Inspecteur pédagogique.

Direction provinciale d'Agadir idawtanan

Aref Souss Massa

Bonjour Martine ; j'espère que tu vas bien ; actuellement on travaille à préparer des cours pour les enfants qui vont être diffusés sur la chaîne de télévision. Après cette crise on va reprendre notre collaboration surtout dans le domaine de numérique Bonne santé et bon à vous

Chouker Khalid Inspecteur pédagogique de primaire Direction de Taroudant le 25 Mars 2020

Bandeau pour chaque formation, GREF et nos partenaires



En français, en arabe, en amazigh



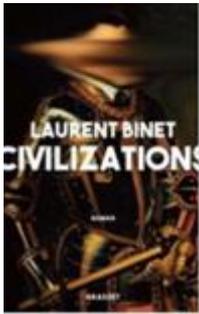
Mathématiques Connaissance des nombres

Formation en direction
des éducatrices du pré scolaire
Co formation
Maroc, Région du Souss Massa



Du graphisme à l'écriture

Deux textes choisis, au hasard d'un confinement, dans lesquels sont traités avec l'imaginaire du romancier des problèmes sociologiques et politiques universels.



Prix de l'académie française

« **Civilizations** » Laurent Binet

Ed Grasset

Gigantesque fresque historique inversant la conquête du nouveau monde.

Et si les Espagnols avaient perdu et que les Incas et Aztèques aient envahi l'Europe....

Un début un peu long. Bannis d'Islande arrivant en Amérique, Christophe Colomb qui allant d'échec en échec termine son périple lamentablement pour permettre les aventures d'Atahuelpa en lutte contre son frère. Il prendra la mer pour Cuba avec la belle Huguenamonta qui l'accompagnera dans ses aventures européennes longtemps. Ces adorateurs du soleil débarqueront à Lisbonne au moment du tremblement de terre et devant un pays vidé de ses habitants pourront conquérir l'Espagne et améliorer conditions de vie et cultures etc, etc. Ils rencontreront tous les Grands du XVIème siècle de l'Espagne au Pays Bas en passant par Gand, Bruxelles, l'Italie, l'Allemagne, Tunis et Alger. Tout est revu, la bataille de Lépante, le camp du drap d'or, Luther, Cervantès, Montaigne

Une saga quelque peu surréaliste où l'on se perd un peu dans ces sœurs, demi sœurs, frères, épouses, maitresses, concubines qui accompagnent les personnages célèbres.

Cette folie narrative permet à l'auteur une réflexion sur le poids des religions, le rôle des puissants, le partage des richesses.

Ces réflexions sont tout au long du livre bien argumentées, détaillées, expliquées et font que je suis allée au bout de ce gros pavé avec plaisir



Laurent Binet
Ecrivain français



« **Rouge impératrice** » Leonora Miano

Ed Grasset

L'univers de ce roman se situe dans une Afrique réunifiée au XXII me siècle.

Une belle histoire d'amour avec pour toile de fond une Afrique puissante dans un monde où les rapports de force ont été modifiés.

Géopolitique, féminisme, culture africaine, racisme sont abordés.

Des réflexions sociologiques et politiques permettent de mieux appréhender les problèmes pouvant se poser au plus haut sommet de l'état.

Ce roman aborde aussi la place des minorités, de l'identité.

Je me suis laissée emporter par ce beau texte écrit avec un vocabulaire riche qui rend hommage à l'Afrique et à sa culture.



Léonora Miano née à Douala Cameroun est une femme de lettres franco-camerounaise d'expression française.

« **Un monde sans rivage** » Hélène Gaudy

Ed Actes Sud



En 1930 sur l'île blanche la plus reculée de l'archipel du Svalbard une fonte des neiges dévoile les corps et les restes d'un campement. Ce sont les corps de trois hommes Salomon August Andree, Knut Fraenkel et Nils Strindberg, membres d'une expédition partie en 1897 en ballon dirigeable découvrir le pôle nord.

Grâce aux rouleaux de pellicules et au journal de bord retrouvés l'auteure va imaginer le périple de cette expédition dans un monde immensément blanc, sans rivage.

Malgré l'horreur vécue par ces trois hommes H. Gaudy a su dans une belle écriture poétique nous faire partager le destin de ces hommes mus par la joie de la découverte, la passion et l'ambition.

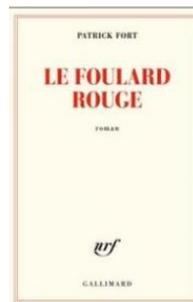
Cette auteure devait faire partie d'une table ronde 'au cœur des affaires/la littérature d'investigation' à la villa Gillet à Lyon dans le cadre des Assises Internationales du Roman.



« **Le foulard rouge** »

Patrick Fort

Ed Gallimard



Ce récit romanesque retrace la vie dans les camps de Gurs situé dans le Béarn où ont été internés à l'image de Giovanni Fontanales le héros, les anti fascistes italiens, les républicains espagnols, les juifs déportés d'Autriche, d'Allemagne et de France.

L'auteur met en scène des personnages aux comportements qui reflètent la noirceur des agissements de l'homme dans une époque trouble mais c'est aussi le récit d'une belle histoire d'amour.



Patrick Fort auteur français. Le foulard rouge est son 2ème roman.

Intéressant de lire son livre après la visite du camp de Rivesaltes.... si les JN ont lieu à Port Barcarès.

MP Larmagnac